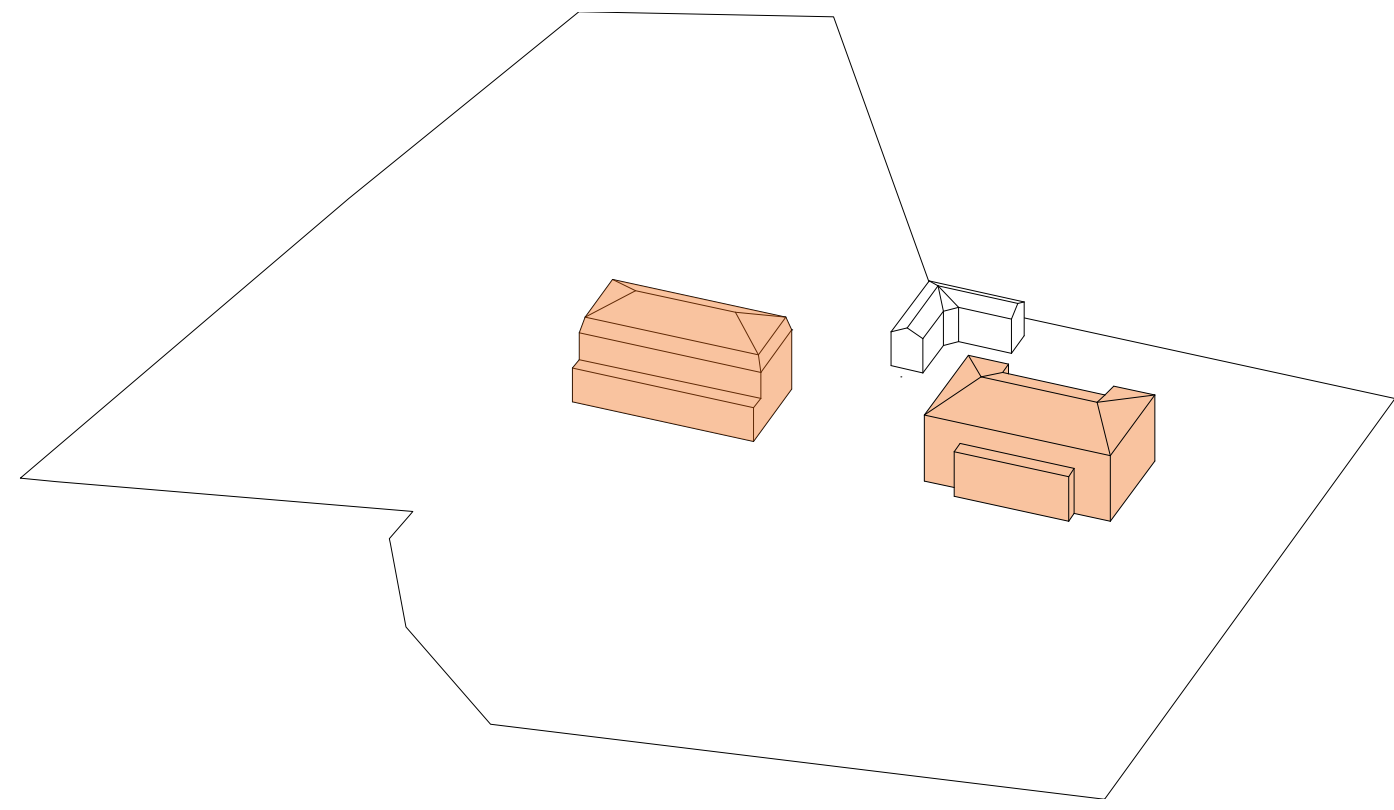


«ASILE DE VIEILLARDS PAUVRES & MALHEUREUX DE LAUSANNE»

R1-est, R1-ouest et bâtiment de liaison (détruit en 2015)



HISTORIQUE DE LA ROZAVÈRE

Les débuts officiels de La Rozavère remontent à 1887. Cette année-là, l'«Asile de vieillards pauvres et malheureux de Lausanne» ouvre ses portes. L'idée de doter le canton d'un tel établissement remonte à 1885, quand le Professeur Édouard Raoux expose son projet à la Société vaudoise d'utilité publique. Le premier site de l'«Asile de vieillards pauvres et malheureux de Lausanne» est situé dans une maison louée à Prilly-Chasseur, avec une vingtaine de lits. Après un an d'activité, tous les lits sont occupés; il y a 11 hommes et 9 femmes. Le manque de place se fait vite sentir; des pensionnaires ne peuvent être accueillis. Le comité de l'époque comprend rapidement qu'il doit trouver de nouveaux locaux. L'assemblée générale de 1898 évoque l'achat ou la construction d'une maison à proximité de Lausanne, mais isolée, avec «une situation champêtre et tranquille». Ce sera dans le quartier de Chailly, au chemin de Rovéréaz. Chailly est effectivement, à la fin du XIXe siècle, un site champêtre, à proximité (!) de Lausanne.

INSTALLATION À CHAILLY

Le premier coup de pioche du nouveau bâtiment est donné le 23 août 1898. Le bâtiment est terminé en septembre 1899. L'inauguration officielle a lieu le 5 novembre 1899. Dès 1901, l'asile compte 32 vieillards. En 1902, le comité songe déjà à la nécessité d'y ajouter des dépendances. Un 2^e bâtiment sera terminé en 1907. Ce sont les deux bâtiments historiques de La Rozavère. Un passage couvert et fermé reliant les deux sous-sols et les deux rez-de-chaussée sera ajouté peu après et en 1949, un bâtiment sera édifié sur cette liaison. Comme l'«Asile de vieillards pauvres et malheureux de Lausanne» répond à un réel besoin, sa réputation déborde très vite du cadre lausannois. Pendant la Première Guerre mondiale, lors de l'Exposition nationale de Berne de 1914, l'institution reçoit le Diplôme du mérite, la plus haute distinction accordée aux œuvres d'utilité publique. Au fil des ans, la future Rozavère se médicalise de plus en plus. Une section accueille des vieillards malades, alors qu'à l'origine l'établissement était destiné, comme son nom l'indique, à des vieillards pauvres et malheureux, mais valides.

CHANGEMENT DE NOM

En 1930, le comité décide d'abandonner, dans sa raison sociale, les termes «pauvres» et «malheureux», jugés désuets. La nouvelle dénomination, dès lors, est «Asile de vieillards de Chailly-sur-Lausanne». En 1954, la décision est prise de remplacer le terme «asile» par celui de «maison». À la fin des années 60, l'effectif est de 110 pensionnaires. À l'occasion des 80 ans de la maison, en 1967, le comité revient sur son histoire et juge que le comité du début du XX^e s. avait vu juste. «Aujourd'hui, une maison de vieillards n'est plus un asile, mais une pension et parfois une clinique spécialisée, qui n'accueille pas surtout des déshérités, mais essentiellement des personnes dont la carrière a été bien remplie, dont les conditions de famille sont normales, et qui ne sont pas dépourvues de tout revenu, ne serait-ce que grâce à l'AVS.» En 1968, pour la première fois, le terme de «gériatrie» est utilisé.

IDENTITÉ «LA ROZAVÈRE»

En 1973, les responsables remplacent le nom de «Maison de vieillards» par un autre, plus moderne et plus gai, «La Rozavère», anagramme de Rovéréaz.



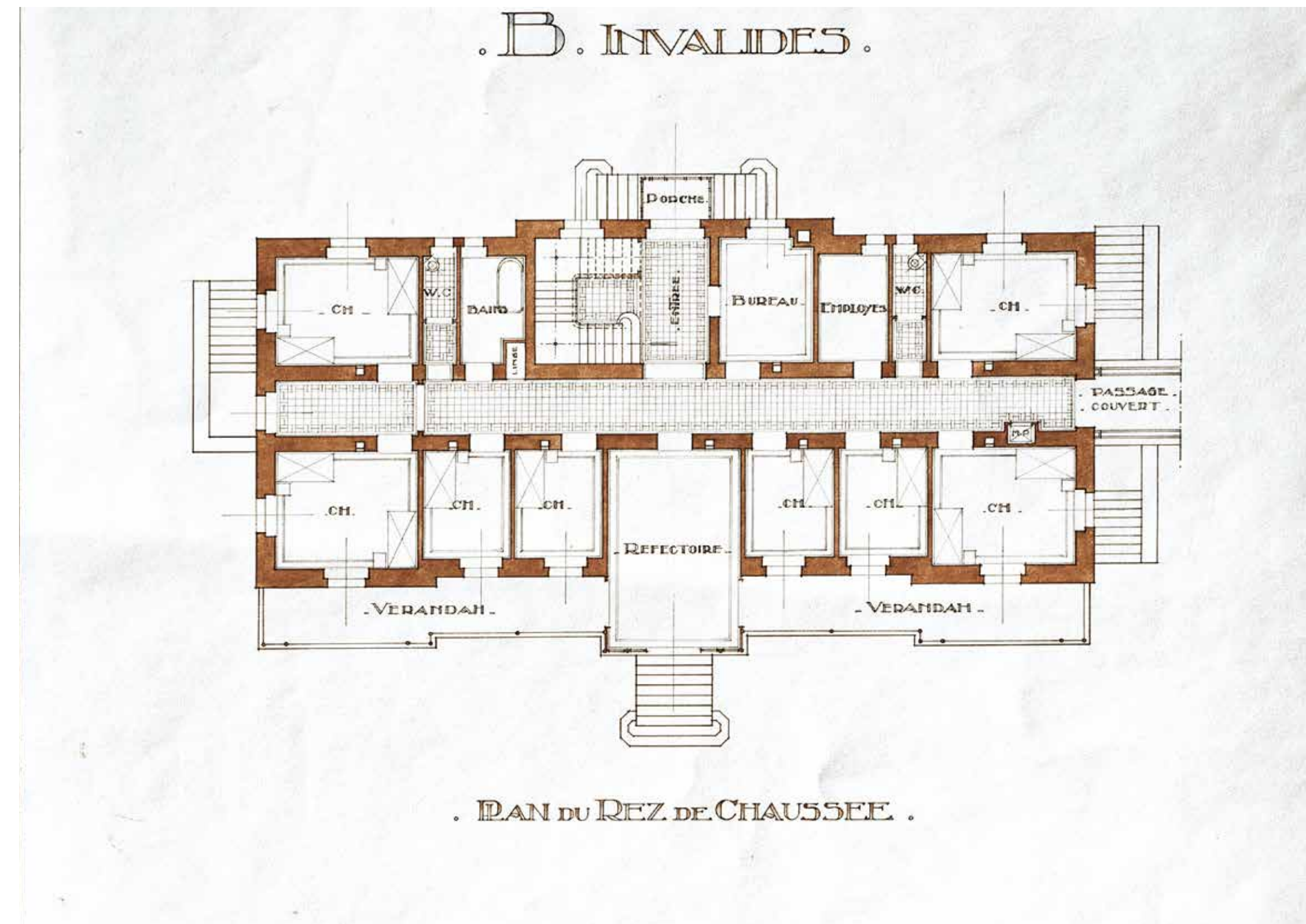
Photo Fondation La Rozavère



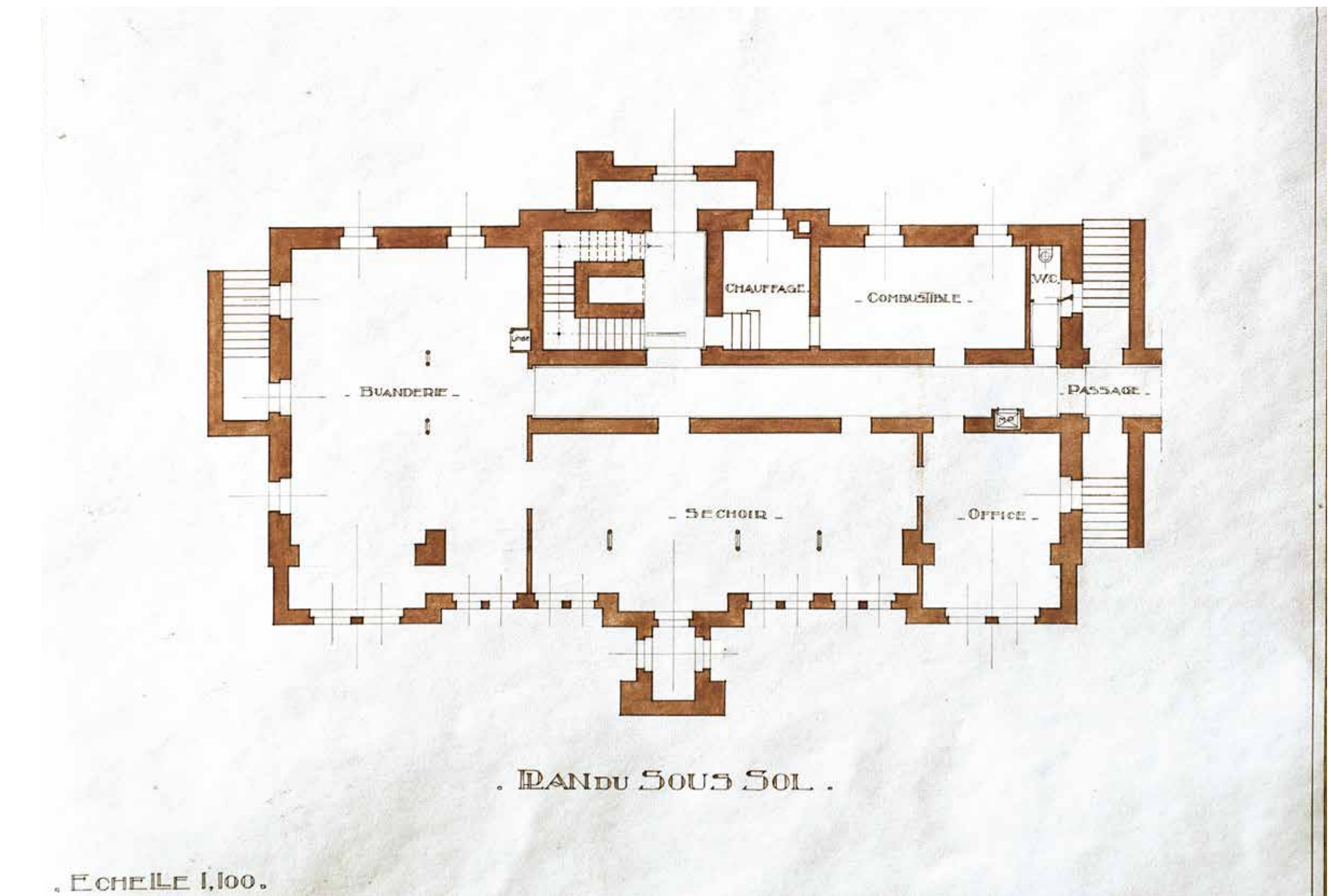
de Jongh
Photo Fondation La Rozavère



Photo Fondation La Rozavère



Bâtiment R1 ouest - plan Fondation La Rozavère



Bâtiment R1 ouest - plan Fondation La Rozavère



de Jongh
Photo Fondation La Rozavère

graphisme rosavere architectes

R1-EST
1899

R1-OUEST
1907

RÉNOVATION R1-EST
2012

RÉNOVATION R1-OUEST
2024